

Dans le grand air et la lumière,  
*Les oiseaux chantent leur prière.*  
 Hâte tes pas :  
*A la chapelle*  
*Jésus t'appelle,*  
*Enfant pieux ; Lui ne dort pas.*

Joli bourgeon, mignonne chose,  
 Montre-nous ton petit nez rose :  
 Je veux te voir  
 Bien vite éclore.  
 Dieu que j'adore,  
 Pour toi je fleuris jusqu'au soir.

Glace et patins... vieille rengaine !  
 La milice au camp nous ramène.  
 Les braves gas !  
 Les fiers soldats !  
 Fusils aux bras !  
 Camarades ! au pas, au pas !

Noble drapeau, salut ! Ces flammes  
 Ont passé toutes dans nos âmes !  
 Dans le grand vent,  
 Tout frémissant  
 Ton Cœur saignant,  
 Tes lis, nous disent : En avant !

Ce bon Père, infatigable, nous a, dans une autre séance, donné une conférence sur *l'optimisme*. L'Eglise, nous a-t-il dit, a subi dans le passé de plus tristes jours que maintenant. Elle n'a même, au contraire, jamais été aussi florissante qu'aujourd'hui, si elle perd donc aussi une contrée, elle gagne des conquêtes en plusieurs autres : pourquoi donc serions-nous pessimistes ? Elle aura toujours à lutter, mais la lutte est signe de vie. De plus, *l'Eucharistie* c'est le centre, *c'est le cœur de l'Eglise. Mais le cœur, c'est la vie ! Or plus que jamais l'Eucharistie étend son règne et son influence. Donc, des flots de vie, grâce au Sacré-Cœur, vont faire battre le cœur de l'Eglise et doubler ses immortelles énergies.* Vive la sainte Eglise, notre Mère !

A nous, Juvénistes, de nous réjouir, et d'enflammer notre piété et notre ardeur au service de *l'Eucharistie, source de vie !*

**Nouvelle recrue.** — Il pousse des fleurs, au printemps ; il pousse aussi des Juvénistes. Un jeune nouveau confrère nous arrive de Montréal : la vigne eucharistique ayant besoin d'ouvriers, il n'attend ni les vacances ni la rentrée pour venir :

"... *Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années.*"

D'ailleurs, après un froid si capricieux, ne fait-il pas maintenant un vrai temps de vacances ? *Nos jeux* y trouvent leur compte ; un